

"LE MATIN" 1979

Matin 06 décembre 1979

Les OVNI n'existent pas: personne n'en a touché

Gérard Barthel et Jacques Brucker ont repris, cas par cas, de multiples « apparitions ». Toutes se sont révélées, après enquête, totalement imaginaires

Que faut-il penser des témoignages concernant les OVNI ou autres engins volants mystérieux, et des descriptions, souvent détaillées, des « êtres » qui les habitent ? Deux jeunes enthousiastes « ufologues », comme on dit, qui croyaient à l'existence des engins pilotés par des extraterrestres, ont été troublés, à un moment donné, par les similitudes des témoignages et par leur invraisemblance. Ils ont donc refait l'enquête à propos de la grande vague de soucoupes volantes de 1954. Leur témoignage est saisissant et très démonstratif.

DEUX livres fort instructifs viennent de paraître, à propos des OVNI. Deux ouvrages intéressants à comparer. L'un, dû à Michel Fleuret et à Jean-Louis Ruchon, reprend l'ensemble des témoignages de ceux qui affirment avoir vu des objets volants non identifiés — et leurs occupants. C'est un épais volume de 750 pages (1), qui ne contient rien d'autres que ces références, année par année, sans le moindre élément de discussion ou de critique.

Nous avons comparé quelques-uns de ces témoignages avec ceux analysés dans le second livre, celui de Gérard Barthel et Jacques Brucker. Ces deux hommes, qui ont commencé par être persuadés de l'existence des soucoupes volantes, se sont donc livrés, pour étayer leur conviction, à un patient travail de contre-expertise pour une centaine des cas les plus célèbres de la vague de 1954 d'objets volants. Leurs résultats sont révélateurs et ont quelque peu bouleversé leurs croyances (2). A Prémanton, par exemple, le 27 septembre 1954, des enfants voient un engin dans la cour de leur ferme, avec des « Martiens ». Les gendarmes, alertés, relèvent des traces. Tous les ouvrages classiques de « soucoupistes » s'étendent sur cet-

te observation. Vingt-quatre ans après, les enfants devenus adultes nient encore du canular qu'ils avaient monté. Le 5 octobre, Pierre Lucas, ouvrier boulanger, raconte à qui veut l'entendre qu'il a vu un engin dont est sorti un « humanoïde » haut de 1,20 m. Revu l'an dernier, Pierre Lucas se souvient parfaitement du bruit que cela fit à Locudy et dans toute la France. « Ce n'était pas sérieux, dit-il, c'était une histoire... »

Il faut lire le détail des quatre-vingt-dix contre-enquêtes faites par les deux ex-ufologues. On y trouve toute la liste des faux témoignages, des contradictions qui rendent l'observation dépourvue de sens, des canulars plus ou moins bien montés, des récits qui se déforment au fur et à mesure que l'auteur les raconte, d'abord à ses proches, puis aux journalistes, qui le poussent souvent à « en rajouter » — surtout lorsqu'ils « y croient » eux-mêmes, comme c'est le cas pour plusieurs de nos confrères. Enfin, aux gendarmes, auxquels il convient de fournir encore plus de détails, afin de faire sérieux.

Aucun cas de la célèbre vague d'objets volants de 1954 ne résiste à cette saine tentative de démystification du phénomène. Les auteurs démontrent également, à l'oc-

casion, la coïncidence d'observations d'objets volants avec le passage d'un météorite, le 9 janvier 1954. Ils démontent aussi l'inanité, d'ailleurs reconnue depuis, des tentatives d'aligner les observations, comme si les OVNI empruntaient plus volontiers des « routes ».

« Les disques volants ne résistent pas davantage que ceux posés au sol à une analyse critique attentive, concluent les auteurs. S'ils existent, c'est uniquement dans l'esprit de ceux qui le désirent. » Ils n'ont trouvé aucun élément scientifiquement démontrable. « Cet ouvrage, avouent-ils, représente, pour nous, une grande désillusion. » Ils comptaient, en effet, après avoir éliminé au maximum canulars, erreurs, trouver quelques cas vérifiables, sur lesquels aurait pu se baser une étude sérieuse : sur les centaines d'observations de la grande vague des soucoupes volantes de 1954, ils n'en ont trouvé aucune. « Nous n'avons plus de matière, nous ne pouvons plus l'étudier, concluent les deux ufologues avec quelque amertume, les OVNI n'existent pas, personne n'en a jamais touché, il ne s'en est jamais posé, leurs occupants ne sont jamais venus. »

Robert Clarke

(1) Michel Fleuret et Jean-Louis Ruchon : OVNI, le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France (Ed. Alain Lefeuvre, 750 pages).

(2) Gérard Barthel et Jacques Brucker : la Grande Peur martienne (Nouvelles Editions rationalistes, 228 pages).

Chez le même éditeur, Michel Monnerie a publié le Naufrage des extra-terrestres, où il démystifie également le phénomène, d'après son expérience personnelle d'ufologue. Décidément...